



Implication en recherche-action et principes du labo social

Hugues Bazin – 06 03 51 35 15 - bazin@recherche-action.fr

INALCO –2015

Le laboratoire social décrit les dispositifs d'accompagnement qui combinent plusieurs champs d'application entre la production de recherches, la formation-action et l'expérimentation sociale. Le laboratoire social essaie de favoriser l'implication en situation qui concerne à la fois une **dimension individuelle (acteur-chercheur), collective (chercheur collectif), sociale (labo social)**.

L'acteur-chercheur

Sur le plan individuel, il s'agit de favoriser une démarche réflexive notamment par les outils méthodologiques des récits de vie, de l'écriture collaborative.

L'acteur-chercheur n'est pas défini par un statut, une mission, une appartenance professionnelle ou sectorielle. Il peut jouer sur ces rôles, mais ne peut se cantonner à une posture entre agent, acteur et auteur. Qu'il vienne du milieu de la recherche ou d'autres environnements socioprofessionnels, sa posture est de nature **hybride** et se définit par la capacité de construire une démarche réflexive vers laquelle il ira puiser les éléments méthodologiques utiles. Autrement dit, l'acteur-chercheur se définit par l'espace circulaire qu'il crée entre implication et distanciation.

C'est un espace aussi bien social, mental que géographique qui le caractérise comme sujet autonome, auteur de sa pratique et de son discours. C'est dans cet espace que l'on peut s'impliquer tout en impliquant l'autre.

La **réflexivité** est induite par son propre mouvement et son expérience comme matériaux de recherche comme mesures de retour quant à l'influence de cette connaissance dans le changement de sa pratique. La réflexivité appartient à l'outillage de l'analyse sociologique en situation (ethnométhodes) et participe à clarifier la posture de l'acteur-chercheur en situation. La démarche réflexive s'incarne donc dans la **posture hybride** de l'acteur-chercheur qui ne se situe ni comme acteur, ni comme chercheur mais dans cette boucle qui amène à sortir et retourner à l'action.

Nous parlons également de **recherche-action « intégrale »** ou **« existentielle »** pour indiquer que la recherche-action ne peut pas se limiter à un champ. C'est une approche transversale prenante en compte la complexité croissante du potentiel humain. La totalité et l'intégrité des dimensions humaines d'une démarche en situation ne seraient être prises en compte tant que la recherche-action est limitée ou réduite à un simple avatar méthodologique de la sociologie classique.

Elle prend alors le contre-pied en indiquant que la posture de recherche est avant tout existentielle. Cette distinction entre « méthode » et « démarche » permet de libérer la recherche-action des multiples courants qui tenteraient de la segmenter pour la recomposer dans une pensée complexe **muttiréférentielle et transdisciplinaire**.

Le chercheur collectif

Le chercheur collectif est un groupe-sujet de recherche dépassant l'addition des postures socioprofessionnelles pour construire une position collective négociée tout en permettant à chacun de se réappropriier le fruit de ce travail collectif.

Il s'agit - à travers des dispositifs de type atelier de recherche-action, atelier coopératif, autoformation par la recherche-action - de favoriser le croisement des parcours d'expérience et l'émergence d'un processus collaboratif.

L'atelier offre une unité de temps, de lieu et d'action avec un rythme de rencontres et se donne un objet limité, défini à partir des pratiques communes aux membres. Ces contraintes contribuent à structurer la conduite de recherche. Les réunions d'acteurs autour de problématiques communes amènent dans un temps donné à une production collective qui peut se finaliser par un écrit de recherche.

Le chercheur collectif est une manière de répondre au triple constat posé par le laboratoire social :

- L'addition des intelligences individuelles ne suffit pas pour résoudre les problèmes sociaux, il est nécessaire de favoriser le développement d'une **intelligence sociale**.
- Les dispositifs classiques sont absents ou inadéquats pour prendre en compte la complexité des situations contemporaines, il est nécessaire de concevoir de nouveaux modèles et outils de recherche et d'action selon une **forme collaborative transdisciplinaire**.
- Créer des **espaces autonomes de croisement et de regroupements créant leur propre référentiel d'évaluation** pour sortir de l'injonction du résultat induit par l'ingénierie projet dans la commande institutionnelle dans une logique de marché concurrentiel

Dans cette forme collaborative il n'y a pas de chercheur professionnel prenant un point de vue surplombant. Il s'agit bien de travailler sur le même plan à partir de la situation créée par le collectif. L'intervenant professionnel se borne à provoquer et faciliter l'émergence de ce type de situation d'implication collective. C'est alors dans la relation circulaire de ce chercheur collectif avec un contexte social que se forme le laboratoire qui devient une entité sociale nouvelle et autonome se prenant elle-même comme matériaux de recherche.

Le laboratoire social

Le laboratoire social se caractérise par l'accompagnement d'expérimentations et par la nécessité de les valider à travers des critères endogènes du processus d'implication en recherche-action. Effectivement, nous comprenons que le laboratoire social se situe plus dans le **champ instituant** qu'institué et pour cette raison, il est mal reconnu par l'institution comme unité de recherche.

Le laboratoire social doit donc déterminer ses **propres critères scientifiques d'évaluation** qui peuvent constituer des passerelles avec des formes de reconnaissance institutionnelle ou

académique. À ce titre, le laboratoire social peut négocier suivant les contextes un partenariat collaboratif pouvant valoriser la connaissance issue de l'expérimentation sociale et encourager l'innovation.

La vocation du laboratoire social est de favoriser des processus émergeant ou des acteurs-chercheurs s'auto-missionnent d'une recherche action pour répondre directement aux problématiques soulevées dans leurs cadres socioprofessionnels.

Une acception large considère comme « laboratoire social » toute situation sociale singulière ou originale dont on peut extraire une connaissance qui nous éclaire sur des questions de société. L'approche scientifique pour dégager des enseignements généraux d'une situation par définition particulière doit réunir plusieurs conditions :

- La situation doit être suffisamment délimitée dans un **continuum espace-temps** pour en cerner toutes les relations internes (un quartier ou même le coin d'une rue peut offrir le cadre d'un laboratoire social, difficilement toute l'agglomération).
- Le groupe concerné doit atteindre une masse critique pour que le jeu d'interactions provoque une **forme systémique**, cela ne dépend pas uniquement du nombre de personnes, mais aussi du type de rapports sociaux (un groupe restreint en conflit interne avec son institution peut transformer celle-ci en laboratoire social, c'est le principe de l'analyse institutionnelle).

La fabrication d'un laboratoire social comporte ainsi plusieurs dimensions :

- Mise en place d'**atelier coopératif** et élaboration d'un chercheur collectif qui participent d'une communauté de pratiques et d'expertises nourrissant un corpus de connaissances.
- Cycle de **formation-action** facilitant la mobilisation et le réinvestissement des compétences en situation dans les cadres socioprofessionnels.
- **Expérimentation sociale** pour valider de nouvelles configurations collectives et poser un référentiel dans le champ d'activité concerné. L'expérimentation emprunte ses outils à la méthodologie positiviste comme processus itératif de correction constante d'hypothèses confrontées aux résultats d'actions¹.

Ces étapes sont données à titre indicatif et de nombreuses combinaisons sont possibles pour correspondre le mieux aux situations.

Nous pouvons considérer en définitive le laboratoire social comme un « **tiers espace scientifique** » entre la recherche universitaire et la convocation d'acteurs-chercheurs par des situations d'expérimentations sociales.

¹ Il s'agit de définir une situation idéal-type qui permet de se projeter et faire évoluer la situation initiale (A), celle que l'on vit actuellement vers une situation intermédiaire (B), celle que l'on va expérimenter. Passer à la situation B, la mesure de l'écart entre A et B en fonction de l'idéal-type permet d'affiner l'outillage d'évaluation et de problématiser les enjeux modifiant l'idéal-type. Un nouveau cycle A' vers B' peut alors s'engager et l'idéal-type devient un référentiel permettant de diffuser publiquement les acquis de l'expérimentation. Nous avons procédé de cette manière avec un groupe d'intervenants artistiques à partir de la situation de l'atelier-résidence. Cela a permis de problématiser les conditions d'entrées (commande) et de sortie (production) de l'atelier résidence ainsi que de comprendre comme il pourrait constituer un écosystème basé sur un art du bricolage (idéal-type).